



TOTAL

détruire ? construire ?

La stratégie de l'opposition ne serait-elle pas la politique du pire ? C'est une hypothèse. Elle chercherait à provoquer une réaction forte, trop forte du gouvernement, qui donnerait à l'opposition une image de victime qu'elle saurait exploiter. Faire apparaître le PPC comme dictatorial, brutal, lui attirerait des sympathies, la ferait apparaître comme l'élément modéré nécessaire dans la crise, lui ouvrirait des opportunités nouvelles.

Pour expliquer l'attitude de l'opposition, on peut aussi invoquer le fait qu'une part importante de ses partisans est établie à l'étranger, en France, aux Etats-Unis. Dans ces communautés, nombreux sont ceux qui n'apprécient ni le PPC ni le Premier ministre, et qui pour cette raison soutiennent le PSR. Si Sam Rainsy reculait, il décevrait ces gens, comme il décevrait les adversaires de Hun Sen au sein du congrès américain.

Ces explications des interminables tergiversations autour de la réunion de l'Assemblée nationale et de la formation d'un gouvernement ne sont peut-être pas les bonnes. Peut-être que l'opposition souhaite sincèrement jouer un rôle constructif.

Dans cette hypothèse, une issue en serait-elle pas de confier à Sam Rainsy une vraie responsabilité dans les domaines qui lui tiennent le plus à coeur: un ministère de l'Immigration ? Un ministère de l'Intégrité territoriale ? Un ministère contre la Corruption ?

S'il y réussit, tout le monde y gagnera.

Mais le PSR devrait choisir: détruire? Ou construire ?

C.n.

Politique: attermoissements et manoeuvres Le développement d'Angkor - Siem Reap Le projet de Tribunal de Commerce L'aménagement du Boeng Kak

A force d'attendre que l'Assemblée nationale se réunisse et travaille, que le nouveau gouvernement soit formé et gouverne, on se lasse.

Il n'est pas facile d'intéresser les citoyens à la chose publique, si éloignée de leurs connaissances et de leurs préoccupations quotidiennes. Il a fallu beaucoup de temps pour leur faire comprendre le fonctionnement de la démocratie, les convaincre qu'ils avaient leur mot à dire, que leur vote compterait. Ils l'ont cru de bonne foi, ils ont remarquablement bien réagi, le système a fonctionné admirablement. Mais voilà qu'après un décollage réussi, on se dispute dans le cockpit. Qui va faire quoi ? Pour aller où ?

Les passagers auraient de quoi se fâcher. On les a proprement roulés. Se révolteraient-ils contre ce gâchis, on ne pourrait leur donner tort. Mais ils restent dociles, bien sages, ils attendent.

Cette passivité peut être interprétée de diverses manières.

La première: les Cambodgiens ne se sont jamais envolés qu'en rêve. Cette merveilleuse démocratie, c'est une belle histoire, mais ils n'y ont jamais cru. C'est une invention de plus d'étrangers bien intentionnés. La réalité c'est, quand on est paysan, le temps qu'il fait, manger tous les jours, l'état des chemins, l'école, le dispensaire... Les grands responsables s'intéressent à eux, ils leur font des cadeaux, tant mieux, on voit bien de nouvelles routes, des canaux, des puits, des écoles, c'est bien, mais la liaison entre tout cela et mettre un papier dans l'urne, ce n'est pas évident. C'est même peu crédible.

Deuxième interprétation: la passivité s'explique par l'absence d'une "société civile" cambodgienne qui protesterait, d'intellectuels qui donneraient une voix à ceux qui ne peuvent s'exprimer, de personnalités fortes qui donneraient des avis, proposeraient des solutions, rallieraient l'opinion. Personne ne bouge, personne ne s'exprime, et bien sûr il vaut mieux cela que des mouvements de violence. Reste que le

Cambodge manque de corps intermédiaires qui contribueraient à expliquer le brouillard aux électeurs, à entretenir leur intérêt pour des négociations entre une poignée de personnages, auxquelles personne ne comprend rien, et dont ils finiront par se désintéresser tout à fait.

Il ne faudra pas s'étonner si le taux d'abstention augmente lors des prochaines élections. Si l'impasse perdure, on pourra dire que quelques dirigeants politiques auront assassiné la démocratie.

Troisième interprétation: personne ne dit rien, personne ne prend parti, parce qu'on ne sait pas ce qui va arriver, que c'est le moment de rester prudent, coi, de ne pas gâcher ses chances ou risquer un mauvais coup.

de l'impatience à la lassitude et des dégâts au désastre ?

On peut avoir une approche moins vindicative, estimer que quelques mois d'attente, si cela permet de former un gouvernement homogène, efficace, pour le bien du pays et pour le long terme, c'est sans importance. Oui. Mais qui croit cela ?

On peut aussi estimer que pas de gouvernement, tant pis, on peut s'en passer si les récoltes sont bonnes, que les touristes affluent, que la Confection est active, que la contrebande prospère.

La réalité est plutôt que, plus le temps passe, plus les dégâts augmentent. Quand les lois ne peuvent être ni discutées ni votées, alors que le Code de commerce reste plein de trous, qu'il n'y a ni code civil ni code pénal, que la loi de finances pour 2004 ne peut être adoptée, les investisseurs s'inquiètent. C'est aussi l'adhésion à l'OMC qui est menacée, puisque le Cambodge n'y a été admis qu'en échange d'un calendrier "crédible" pour l'adoption des lois (7 avant la fin de l'année). La ratification prévue pour mars prochain, reste-t-elle possible ?

Au nombre des dégâts provoqués par l'impasse actuelle, il faudrait compter aussi la déception de tous ceux qui ont oeuvré pour la démocratie au Cambodge, pour que ses institutions fonctionnent, pour son développement, et compter que si leur aide s'interrompait, on passerait des dégâts au désastre.

Sommaire

Politique: attermoissements

lassitude, dégâts etc ...

Angkor-Siem Reap au CIC

Le projet de Tribunal de Commerce

p 1

pp. 2 - 3

p. 1 - 5

L'aménagement du Boeng Kak pp. 6 - 7 - 8 - 9

Itinéraires : Battambang (2) p. 9

Livres: Huntington p. 10

Médias p. 12

Angkor - Siem Reap

à la recherche d'un tourisme équitable

La deuxième conférence internationale pour la sauvegarde et le développement d'Angkor a eu lieu à Paris les 14 et 15 novembre, nous dit l'un des participants. Elle a permis de faire le point sur les 10 ans écoulés depuis que les temples d'Angkor ont été classés patrimoine mondial "en danger" et depuis que, par la déclaration de Tokyo, a été définie une action internationale, mise en oeuvre par le *Comité International de Coordination pour la sauvegarde et le développement d'Angkor* (CIC).

Le bilan est tout à fait positif. Le CIC lui-même, co-présidé par le Japon et par la France, avec un secrétariat Unesco, s'est montré efficace, au point qu'on va sans doute le renforcer et qu'il pourrait servir de modèle dans d'autres cas, comme l'Afghanistan. Les monuments d'Angkor ne sont plus "en péril". L'Apsara d'autre part répond aux exigences du classement au patrimoine mondial, elle a les capacités techniques et administratives (acquises avec l'aide de la France) nécessaires pour gérer le parc archéologique; la législation ad hoc existe. L'Apsara est destinée à prendre entièrement en mains la gestion d'Angkor.

après l'urgence, le développement

Pour l'avenir, on va mettre l'accent sur le développement durable. Une fois

traités les problèmes de sauvetage les plus urgents, il faut s'attaquer au développement économique, rechercher un "tourisme équitable". On s'en préoccupe déjà depuis plusieurs années: on a créé des services qui s'occupent des abords, un observatoire du public, et bien sûr la formation, déjà commencée, constitue un élément très important de cette politique.

pour la province, pour la région, et pour le Cambodge

Dans les années qui viennent, on va se concentrer sur la gestion, sur l'environnement, sur le développement social et économique... et on élargit en même temps le champ d'action au-delà du parc archéologique. Non seulement on y inclut Siem Reap, mais on inclut dans les réflexions, le FMI y a insisté, le reste de la province et l'ensemble du territoire. Il faut rechercher un équilibre entre les régions à développement rapide et les régions à développement plus lent.

Concernant la province de Siem Reap, "l'ouverture des temples de Beng Meala, Koh Ker, Sambor Prey Kuk, Preah Khan de Kompong Svay, temples des Kulen, permet (...) de proposer des excursions plus complètes, dont la découverte des monuments ne constituerait qu'un aspect".

Les éco-touristes d'autre part ont avec le Tonle Sap un éco-système exceptionnel, avec des colonies d'oiseaux migrateurs, une forêt inondée ... le parc national des Kulen avec sa forêt tropicale, des activités agricoles et artisanales diverses (sériciculture...). Il faut souligner aussi les arts du spectacle, danse, musique, chant, théâtre d'ombres, ...

Siem Reap peut devenir un centre d'où l'on peut rayonner vers le reste du Cambodge, d'autant que les routes sont en voie de rapide réhabilitation.

40 projets-phares

Pour assurer l'homogénéité des actions entreprises par de nombreux pays, le CIC prépare et met au point des projets, et il en chiffre le coût. Il estime aussi leur urgence.

Ainsi les pays et organismes qui souhaitent intervenir disposent d'un catalogue de projets reconnus comme pertinents, dont ils connaissent les caractéristiques principales, le degré d'urgence, le coût. Ces projets sont classés par thèmes:

- aménagement et gestion touristique du parc d'Angkor;
- maîtrise et gestion du développement de la ville de Siem Reap;
- développement du quartier des Portes d'Angkor.

exemples de projets selon ces trois thèmes

- aménagement et gestion touristique du parc d'Angkor: 15 "fiches projets";

- "Assistance à maîtrise d'ouvrage à l'autorité Apsara pour l'aménagement et la gestion touristique du parc d'Angkor". Quels nouveaux produits touristiques proposer aux visiteurs? Quels nouveaux circuits de visite? Quelle politique tarifaire? ... L'organisation de spectacles; le contrôle des concessions... Coût prévisionnel: 678 000 dollars pour 3 ans.

Le CIC et le parc archéologique

C'est le seul exemple au monde de gestion collective, par un grand nombre de pays, d'un vaste ensemble culturel, avec un système de coordination tripartite (Japon, France, Unesco). Le CIC intègre progressivement le Cambodge aux décisions, de façon qu'il en prenne dans l'avenir l'entière responsabilité. Il est ainsi destiné à devenir quadripartite. Ce système a permis une homogénéité, une bonne coordination entre les très nombreux intervenants extérieurs. Le CIC a deux sessions: une plénière,

politique, dont les participants sont des diplomates, et une technique, tous les ans: un comité d'experts de toutes nationalités, de spécialités diverses remettent leur avis sur tous les projets du CIC, et ce sont leurs avis qui s'imposent. Font partie de ce comité par exemple l'architecte en chef des Monuments historiques, en charge de Versailles, l'ingénieur italien qui est à l'origine du sauvetage de la tour de Pise, un universitaire japonais... Il y a deux langues officielles, le français et l'anglais, la plus utilisée est le français (à 80%).

A PROPOS...

GMAC / syndicats

Puisque l'ILO qui contrôle le secteur de la Confection signale dans son dernier rapport que les salaires ne sont pas toujours payés correctement, une commission va veiller à corriger ces manquements. Cependant, fait observer le directeur du GMAC Van Su Ieng, l'ILO signale aussi que les grèves ne sont pas déclenchées

selon les règlements (préavis ...), et là on ne prévoit pas de sanctionner ces manquements; ce n'est pas équitable. Un succès du GMAC: les salaires de nuit ne seront plus payés double, mais 130% du tarif normal, comme c'est le cas dans la plupart des pays du monde.

Le mandat du bureau l'ILO/BIT (Bureau International du Travail) au Cambodge est renouvelé pour 2 ans.

Bonne récolte de riz

La production de riz devrait être excédentaire de 500 à 600 000 tonnes, et de 200 000 tonnes supérieure à celle de 2002, selon le ministère de l'Agriculture. Cependant il y a des manques à cause de la sécheresse dans les provinces de Kompong Thom et de Kompong Cham qu'il faut secourir.

Mékong

La 10ème réunion annuelle de

la Commission du Mékong, à Phnom Penh, a décidé du programme pour 2004. 22,2 millions sont nécessaires, manquent encore 5,6. Le programme concernant la navigation sur le Mékong durera 6 ans

Erratum

Le coût de la réhabilitation de l'aéroport de Stung Treng (cn 203) ne sera pas de 8 millions de dollars mais de 2,8 millions.

- étude socio-économique des populations du parc d'Angkor: coût prévisionnel: 113 000 dollars)

- travaux d'aménagement des parvis des monuments: Angkor Vat, Banteay Srei et Phnom Bakheng. Coût prévisionnel : 4,2; 2,26; et 1,13 mio \$.

- construction des voies de contournement est (15 km, ouvrages d'art) et ouest (11 km, ouvrages d'art) du site d'Angkor. (urgent)

- sauvegarde du temple de phnom Bakheng (grande urgence). Coût 565 000 dollars);

- étude de la mise en valeur du baray occidental et optimisation de ses ressources en eau (283 000 dollars)

[il est question à plus long terme de la remise en eau des baray mais aussi des douves d'Angkor Thom, peut-être du baray nord, d'améliorer celles d'Angkor Wat].

• maitrise et gestion du développement de Siem Reap: fiches 16 à 29.

- assistance aux services techniques de la province, aux ministères et à l'autorité Apsara pour la maitrise et la gestion du développement de la ville de Siem Reap;

- étude du schéma directeur d'alimentation en eau potable de Siem Reap (678 000 dollars).

- étude du schéma directeur d'assainissement / drainage de Siem Reap (678 000 dollars).

- évitement du centre de Siem Reap par le sud; (2 millions de dollars).

- étude pour la restauration et la mise en valeur des ponts angkoriens de la RN6 (283 000 dollars).

• développement du quartier des portes d'Angkor: fiches 30 à 40.

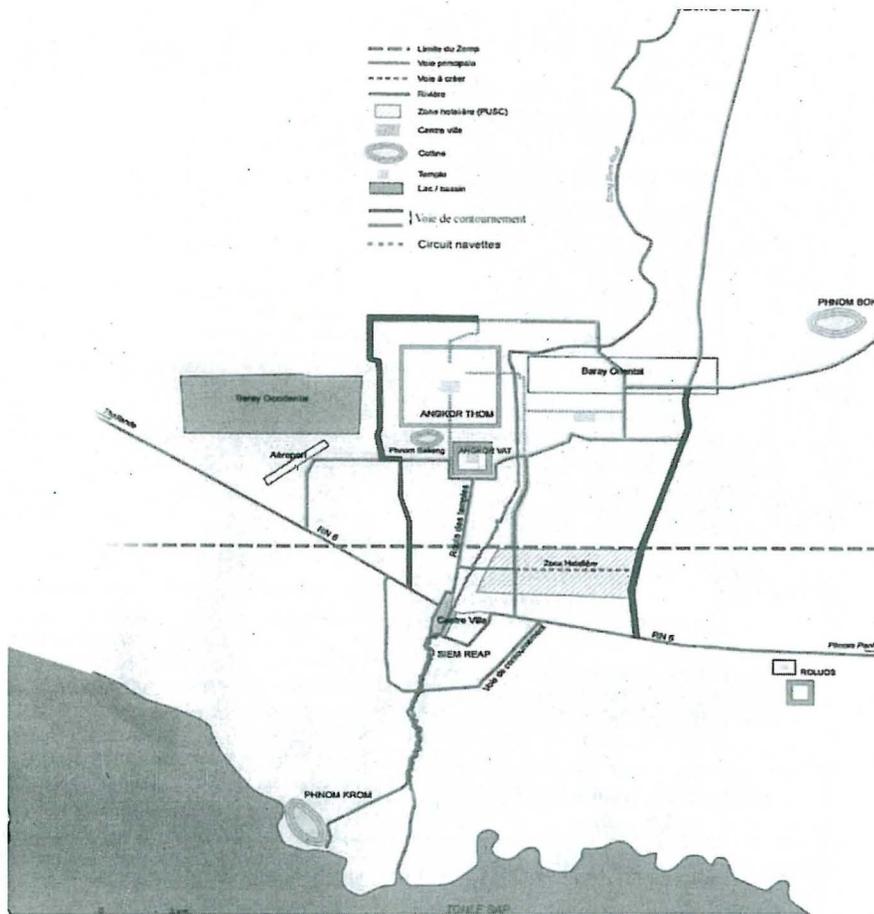
- organisation d'un appel d'offres international pour l'aménagement de la zone des Portes d'Angkor (170 000 dollars).

- étude et construction du siège de l'Autorité Apsara dans la zone des portes d'Angkor (791 000 dollars);

- études et construction du centre d'accueil et d'information des visiteurs (1,58 mio de dollars);

- étude et construction d'un complexe culturel (4,07 mio de dollars);

- implantation d'un golf dans la zone des portes d'Angkor (réalisation en 2006); faisabilité 34 000 \$; réalisation 11,3 \$.



Questions de conservation

Entretien avec Michel Verrot
Architecte des monuments historiques

une panoplie de méthodes

Concernant la conservation, la tendance maintenant est de garder les monuments en l'état. On ne reconstruit plus. On dispose pour cela de toute une panoplie de méthodes, qui ne s'excluent pas. On entend là-dessus des débats trop manichéens entre archéologues. Par exemple il n'est pas question de condamner l'anastylose. De même pour les matériaux: il existe des quantités de matériaux nouveaux, mais il n'est pas question pour autant de condamner le béton par exemple. Il ne faut pas appliquer bêtement des théories. On peut procéder par substitution (on remplace l'élément qui ne joue plus

son rôle par un élément nouveau), ou par recentrage des charges, etc ... Nous enseignons aux jeunes en formation à choisir selon les cas la meilleure méthode.

raisons d'optimisme

Les vols de statues, de sculptures, pour des raisons mercantiles peuvent susciter un certain pessimisme. Mais il est important d'observer que ces vols, ou l'indifférence vis à vis du patri-moine, viennent surtout de l'ignorance. Une fois conscients de ce qu'est le patrimoine, qu'il représente leurs racines profondes, les habitants en comprennent bien la valeur et sont capables de le protéger. La première cause de la disparition du patrimoine n'est pas mercantile, c'est l'ignorance. Il faut élever le niveau de vie, mais aussi le niveau de connaissances. La clé, c'est la formation.

(suite page 4)

Angkor - Siem Reap: bénéficiaire

Une étude réalisée par le groupe Vinci montre que "sur 10 ans, les financements attendus pourraient couvrir les investissements à plus de 118% et faire dégager des excédents de l'ordre de 71 millions de dollars (...) il est parfaitement possible, en 10 ans, d'avoir atteint une qualité des infrastructures hôtelières et touristiques à Siem Reap

telles que le Cambodge deviendrait enfin une destination à part entière (...) il y a donc des ressources publiques et privées complémentaires disponibles pour poursuivre le développement régional".

En face d'investissements estimés au total à 387 millions de dollars en 10 ans, l'étude Vinci estime les recettes ainsi:

- entrées touristiques	173
- aéroport	34
- hôtels et restaurants	150
- eau potable	12
- transport	34
- électricité	0
- routes, assainissement	0
- golf et autres activités	55
total	458

Le projet de

Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie
de Phnom Penh.
Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète
012.834.260

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...
012.834.260

Le Deauville III

Catering pour collectivités et
particuliers
Service **TRAITEUR** à domicile
012.834.260

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.
Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...
012.816.600

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV câblée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

Il ne s'agit encore que d'une ébauche de projet de loi, qui fait l'objet de divers commentaires et critiques. Il est assez largement inspiré du modèle thaïlandais.

L'objet de ce projet est de créer un Tribunal de commerce qui sorte du cadre du système judiciaire existant, qui ait ses propres juges, ses propres procureurs, ses huissiers.

Deux raisons: - aller vite, ne pas attendre que la réforme judiciaire soit réalisée, ce qui peut demander 5 à 10 ans. Avec le système actuel, personne ne veut aller devant les tribunaux, "nous mêmes à DFDL, avocats d'affaires, nous disons à nos clients de les éviter à tous prix, ou alors en tout dernier recours, après avoir tenté toutes les autres solutions". Normalement, selon le calendrier OMC, le projet de loi devrait être adopté en juin 2004 et le tribunal devrait être mis en place en 2005. Le calendrier OMC suppose d'ailleurs que 7 lois seront adoptées d'ici la fin de 2003, alors qu'il n'y a pas de nouvelle Assemblée nationale.

- l'autre raison de créer un nouvel établissement indépendant est

d'éviter que la mauvaise influence du système existant se transmette aux nouveaux magistrats.

Juges professionnels et juges associés

Le projet de loi prévoit deux types de juges: des "professionnels" et des juges "associés".

Chaque tribunal sera composé de trois juges, deux professionnels et un juge associé.

Les juges professionnels devront être diplômés de l'Ecole Royale de la Magistrature (voir *cn 204*), avec une formation particulière en droit des affaires. Ils seront nommés par décret royal sur proposition du Conseil suprême de la Magistrature; les juges associés aussi, mais sur la proposition d'une commission composée de membres du ministère du Commerce, du ministère des Finances, du ministère de la Justice, de la Banque nationale, de la Chambre de Commerce de Phnom Penh. Les juges associés appartiendront au milieu des affaires, d'une compétence reconnue, et aux activités transparentes. Ils apporteront leur expérience pratique au jour le jour.

d'après l'exposé de
Martin Desautels,
directeur de DFDL,
devant la Chambre
de Commerce
Franco-Cambodgienne,
le 2 décembre.

Michel Verrot

(suite de la page 3)

Conjuguer monument et tourisme

La question du choix se pose dès que l'on veut combiner un monument avec un aménagement touristique. Va-t-on enfermer les touristes dans un parc? Va-t-on enfermer la population? Les conséquences des cheminements ne sont pas les mêmes, ni les effets sur l'environnement.

Une troisième solution consiste à rechercher une synergie entre le tourisme et le développement local. Ce qu'on a fait au Pont du Gard en France est un exemple de cette recherche.

Selon les choix, il y a des solutions techniques, dont les conséquences peuvent être terribles. Concernant Angkor, c'est le rôle du CIC de définir ces choix en fonction des objectifs: lutte contre la pauvreté, développement équilibré, tourisme "équitable".

Un exemple: les routes de contournement prévues (voir *cn 203 interview Bun Narith*) répondent bien aux divers objectifs: protection des

temples, et circulation plus facile pour les gens qui viennent des zones nord vers les marchés de Siem Reap.

l'archéologie préventive

L'archéologie préventive, une idée qui n'a pas plus de 20 ans, a la volonté de ne pas interdire le développement, mais de l'accompagner, en tenant compte de la façon la plus objective possible de la valeur archéologique des choses et de les faire respecter. Ainsi une unité d'archéologie préventive a été créée au sein d'Apsara, dirigée par un archéologue de l'INRAP qui travaille autour des grands travaux. Il étudie les contournements, il peut faire modifier un itinéraire, interdire et proposer. Son champ d'action est très étendu. On peut perdre 5 ou 6 mois pour déplacer des toilettes de 50 m... ce n'est rien. Malraux disait: "il faut penser la France de demain depuis 1000 ans". C'est une bonne réponse à ceux qui s'impatientent, alors qu'une fouille d'archéologie préventive, souvent, ne dure que quelques semaines. C'est Malraux qui a inventé l'inventaire général, le secteur sauvegardé... Il avait une vision de la continuité de l'histoire tout à fait passionnante.

Tribunal de Commerce

Le mandat des juges professionnels comme celui des juges associés est de 5 ans, renouvelables selon le "bon comportement".

Les **juges d'instruction** seront choisis par le "chef juge" parmi les juges du Tribunal de Commerce et nommés par décret royal sur proposition du Conseil Suprême de la Magistrature. Ils seront passés par l'Ecole Royale de la Magistrature et auront reçu une formation particulière. Leur rôle sera précisé par le Code de procédure pénale.

Le Tribunal de Commerce sera situé à Phnom Penh, mais il sera **itinérant**, allant d'une province à l'autre selon les litiges.

Compétences

Le tribunal sera compétent en matière de transactions entre marchands, concernant un contrat, avec un sous-contractant; en matière de contrats mixtes, c'est à dire entre marchands et non marchands; tout ce qui concerne les paiements; tout ce qui concerne une série de lois: sur les entreprises commerciales (pas encore adoptée), sur la faillite, sur les banques et les institutions financières, sur la qualité, sur le commerce maritime, sur la concurrence, sur la propriété intellectuelle, et une série de lois dans le cadre de l'OMC.

Le Tribunal de Commerce aura aussi la juridiction exclusive en termes de reconnaissance et d'exécution des sentences arbitrales internationales: elles seront appliquées par ce tribunal de Commerce.

Le Tribunal de Commerce aura-t-il la juridiction criminelle? C'est le cas en Thaïlande.

Il sera compétent en matière de ventes de biens donnés aux banques en garantie de leurs prêts.

Il sera compétent pour des litiges entre sociétés étrangères ou entre sociétés cambodgiennes et étrangères.

Débats publics, décisions publiques

Le public pourra assister aux débats, aux témoignages, à la production des preuves comme pour une cour normale.

Les décisions du tribunal sont prises à la majorité, deux juges sur trois.

Toutes les décisions devront être publiées, ce qui marquera un grand progrès sur la situation actuelle, où existent très peu de jugements écrits.

Il sera possible d'aller en appel auprès de la Cour d'Appel dans un délai de 60 jours après le jugement.

Un sous-décret concernera les huissiers, les greffiers, ...

Un projet très controversé

Ce projet de Tribunal de Commerce suscite d'importantes objections. Notamment de la part des Japonais, qui travaillent sur le Code civil et le Code de procédure civile, et sur la réforme judiciaire. Ils estiment que 5 chapitres sur 7 du projet sont inutiles parce qu'ils figurent déjà dans le Code de procédure civile. Ils ne voient pas la nécessité d'avoir un tribunal indépendant du système existant.

Une autre objection: l'**itinérance du tribunal**.

Une autre: la **juridiction criminelle**. Un juge associé, venant du milieu des affaires, ne devrait pas se prononcer en matière criminelle.

Du côté du ministère du Commerce, du Secrétaire d'Etat Sok Siphana, on semble déterminé à aller de l'avant, notamment parce qu'il s'agit d'un **engagement vis à vis de l'OMC**.

Mais les objections s'accroissent: bâtir un nouveau système judiciaire va prendre des années. Il n'est pas raisonnable de construire une application du futur système judiciaire avant que celui-ci existe. Le projet

renvoie à quantité de lois non encore adoptées, au code de procédure pénale, au code de procédure civile, au statut des magistrats, de sorte qu'il sera **inapplicable**. C'est mettre la charrue avant les boeufs. Les Français et les Japonais sont d'accord sur ce point. Les Japonais ont dit que si ce projet était maintenu ils se retireraient du droit civil sur lequel ils travaillent. Comme principaux bailleurs de fonds du Cambodge, leur avis a beaucoup de poids.

Hostiles aussi à ce projet de Tribunal de Commerce, ou du moins très réservés: le Conseil des Juristes et le ministère de la Justice, alors que le projet de loi devra recevoir leur aval pour aller devant l'Assemblée. Réservés aussi: l'Ecole Royale de la Magistrature, le Barreau.

La principale objection est la **compétence pénale** du Tribunal de Commerce.

Une autre objection est que le projet de loi est **"une mixture de droit germanique et de common law"**. Il faut choisir.

Conclusion de beaucoup d'observateurs: **le projet ne sera pas retenu**.

Il n'y a pas que cela: le Code de procédure pénale est bloqué au ministère de l'Intérieur sur la **place du juge d'instruction** en matière pénale - il n'existe pas dans les pays de common law. Ce juge d'instruction devra-t-il dépendre du ministère de la Justice ou sera-t-il un magistrat dépendant du ministère de l'Intérieur? C'est important, c'est le juge d'instruction qui décide si l'on va poursuivre ou non. Les débats sont vifs à ce sujet.

De sorte que, comme on a besoin rapidement d'un Tribunal de Commerce **on pourrait aller vers un système transitoire**, que l'on modifierait le moment venu.

des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmere assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance: une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmere, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

Tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



comin khmere

électricité • climatisation • eau

Phnom Penh

Au centre de Phnom Penh se trouve un lac, le Boeng Kak, si bien caché que l'on peut vivre longtemps à Phnom Penh sans se douter de son existence. 3200 à 4000 familles se sont installées sur ses rives. Il est pollué, désenclavé, il ne joue aucun des rôles qu'il devrait jouer. Si on ne fait rien il va continuer à diminuer, et beaucoup d'investisseurs voudraient le remblayer ... La décision de le réhabiliter se comprend sans peine:

- il faut **mettre en valeur ce site exceptionnel**, central, qui peut gagner beaucoup en esthétique, et bien davantage contribuer à l'image de Phnom Penh, ville bien conçue, aérée, harmonieuse.

- il faut **recupérer l'espace public**, éviter sa privatisation progressive comme il arrive au Boeng Trabek, rétablir l'état de droit c'est à dire le rendre à la ville. Et traiter en même temps la question du logement des gens installés là. On ne perd pas de vue **la lutte contre la pauvreté**. L'objectif est de conjuguer ces deux impératifs, récupérer l'espace public, et lutter contre la pauvreté.

- le **Boeng Kak a aussi un rôle hydraulique**: il est essentiel de préserver les surfaces en eau de Phnom Penh, lacs et canaux, 650 ha au total, qui recueillent l'eau de pluie. L'évacuation par conduites souterraines est très insuffisante pour lutter contre les inondations. Les surfaces en eau sont les "points bas" qui assurent un bon drainage, il faut les préserver, les connecter; le Boeng Kak en est un élément important. A lui seul avec ses presque 100ha il est plus large que le Tonle Sap, il est vaste comme les Quatre Bras !

- il faut non seulement désenclaver les rives du Beng Kak où l'on n'accède actuellement que par quelques rues et mauvaises ruelles, mais saisir l'occasion de cette réhabilitation pour reprendre et **poursuivre l'urbanisme du centre de la ville**: prolonger certains grands axes, établir de nouvelles voies de communications, réaménager "en grand" selon un schéma directeur mûrement réfléchi.

- **voir grand, voir loin** (à 30 ou 50 ans) est devenu indispensable à cause de la rapide croissance de Phnom Penh qui en 15 ans va doubler en population et tripler en surface; à cause aussi de l'émergence de cette capitale, bien située sur l'axe Bangkok - Ho Chi Minh, comme métropole régionale.

On est maintenant sorti de la période de reconstruction,

Boeng Kak: le concours Cergy Pontoise

Organisé par l'Université de Cergy Pontoise qui a une riche expérience en matière d'aménagement urbain, ayant déjà organisé de tels concours à Shanghai, à Hanoï, à Ho Chi Minh, à Canton, ... ce concours international concernait le Boeng Kak et son intégration dans la ville. La municipalité avait exprimé clairement les objectifs; 28 participants, architectes, urbanistes, sociologues, économistes ... de 10 pays, ont concouru, en 5 équipes.

Le jury était composé de 24 personnes, la moitié Khmers, l'autre moitié venait du Japon, de France, du Vietnam, du Laos, de Malaisie, de Russie, de Thaïlande, ... hauts responsables du gouvernement, professeurs, professionnels, ... le ministre d'Etat Sok An a distribué les prix.

Le projet gagnant (équipe "pearl") a donné une "réponse forte" à ce que voulait la Municipalité. Tous les projets comportent des éléments intéressants, dit Chhay Rithisen, directeur du BAU. Il appartient maintenant à la Municipalité de faire une synthèse et de poursuivre jusqu'aux détails.

Entretiens avec Eric Huybrechts, Conseiller auprès du Gouverneur de Phnom Penh, initiateur du concours d'aménagement du Boeng Kak organisé par les Ateliers Internationaux de Cergy Pontoise, et Chhay Rithisen, directeur du Bureau des Affaires Urbaines (BAU) à la municipalité de Phnom Penh.

avec la récréation des grandes infrastructures. On ne conteste pas les problèmes concernant les pauvres et l'insalubrité, mais on intègre ces questions dans une vision d'ensemble. On change d'échelle. Le moment est venu de prévoir le très long terme.

Le système hydraulique

Il faut préserver les 650 ha de surfaces d'eau, en lacs et canaux, que comporte Phnom Penh pour faire face aux inondations qui concernent les 8000 ha de la ville. Le Boeng Kak sera connecté par un canal au très grand lac (300 ha) situé au nord de l'antenne. Dans le projet classé en tête il n'est que très partiellement comblé dans sa partie nord, créant un terrain constructible de grande valeur, et un axe de communication entre le bd Monivong et la rue,

Les grands axes de communications

Les auteurs du concours gagnant ont traité la question sans timidité, on peut dire. Ils proposent de créer plusieurs grands axes.

- **à l'ouest du lac**, l'avenue qui va du wat Phnom au bd Monivong est prolongée jusqu'au lac, en traversant un terrain actuellement occupé par de hautes antennes (là se trouvait autrefois la cathédrale).

- **au sud**: la rue (120) qui va du marché central jusqu'au bd Monivong et au bd Confédération de la Russie est prolongée jusqu'au lac. La gare est sur ce trajet: on la bouge (*voir ci-dessous*).

- **au sud**: une percée est créée en face du Conseil des ministres du bd Confédération de la Russie jusqu'au lac.

- **au sud**: on prolonge le bd de Tchécoslovaquie jusqu'au lac, c'est à dire qu'on a un grand "axe vert" sud-nord allant du Stade olympique jusqu'au Beng Kak. A proximité immédiate se trouvent 3 petits lacs qu'il est important de préserver, de sauver de la spéculation prévisible.

- **au nord**: autant d'audace!

- **Monivong - Tuol Kork**: la rue située entre l'ambassade de France et le Centre de Cardiologie est prolongée jusqu'au lac, et prolongée au delà vers l'ouest sur l'extrémité nord du lac, que l'on comble, et prolongée jusqu'à l'antenne. Elle comporte un embranchement vers le nord, "liaison verte" rejoignant la rue des petites fleurs. Cette nouvelle liaison dessert ainsi correctement les habitations construites au nord-est du lac, que l'on ne démolit pas, et les nouvelles constructions prévues sur la partie remblayée. Elle crée en même temps une communication nouvelle entre le bd. Monivong et le quartier de Tuol Kork, ville ancienne et nouvelle ville.

(suite page 8)

Les lignes directrices données par la Municipalité

- garder la surface en eau
- récupérer le domaine public
- ouvrir ces espaces au public
- reloger les gens sur place, contribuer à la lutte contre la pauvreté
- donner de Phnom Penh une image internationale grâce à la qualité des espaces publics
- poursuivre la démarche ancienne de l'aménagement urbain. Préserver le patrimoine.

et son boeng Kak



Phnom Penh

- un **nouvel axe nord-sud**, parallèle au bd. Monivong, est créé le long du mur ouest de l'ambassade de France (où existe déjà une rue), prolongé vers

La gare, les voies ferrées

Il est important de conserver le bâtiment lui-même, qui a du cachet. et

marchandises: la principale près de l'aéroport, à la jonction entre la voie allant à Battambang et celle qui va à Sihanoukville, la seconde en centre ville, la troisième desservirait le **nouveau port de Phnom Penh**, à créer sur le Tonle Sap au km 6. La voie ferrée existe.

Selon une autre hypothèse la gare voyageurs serait située sur le côté ouest du lac. Associer cette gare et le lac est d'autre part une façon de mettre chaque élément en valeur, d'accentuer la centralité de cette zone, et de donner une image forte à la capitale du Cambodge.

Selon encore une autre hypothèse, on supprimerait cette branche de la voie ferrée qui longe le côté ouest du lac. L'embranchement de la voie desservant le nouveau port de Phnom Penh serait plus à l'ouest.

Il faut dès à présent prévoir le tracé de la grande **liaison ferrée Bangkok - Phnom Penh - Ho Chi Minh**.

Elle devra traverser le Tonle Sap sur un nouveau pont, à construire au nord du pont japonais, traverser Chroy Chanvar (sur une voie aérienne au-dessus de la RN6) et le Mékong. Il faut prévoir déjà l'emprise au sol sur Chroy Changvar et réserver les terrains ...

Cette liaison ferroviaire traversera-t-elle le Mékong à Kompong Cham pour rejoindre une ligne existante au Vietnam (Loc Ninh)? Ce serait sans doute justifié pour le trafic local de marchandises, mais pas pour les voyageurs. Le passage serait-il à Neak Luong où un pont routier sera construit? En un autre point? On peut prévoir de longs débats. Si l'on pense au long terme et aux trains à grande vitesse, la ligne voyageurs devra autant que possible suivre une ligne droite.

Comme l'a dit le ministre Sok An, Phnom Penh sera alors à 3 heures de Bangkok, à 2 heures d'Ho Chi Minh!

Le coût de cette voie ferroviaire nouvelle serait très élevé au niveau du Cambodge, mais il devrait s'intégrer dans le projet plus général de liaison ferroviaire Singapour - Chine.



le sud le long du Centre de Cardiologie, de long de l'Hôpital Calmette, du Centre de Dialyse, de la Municipalité, du Ministère de l'Information, de la Faculté de Pharmacie, de la Faculté de Médecine. Cet axe croise le bd. est-ouest Wat Phnom - Beng Kak. Plus au sud, il rencontre la Régie des Eaux, qu'il semble bien difficile de traverser. Il faudra faire sans doute une "baïonnette", cet axe nord-sud passant près de la berge du lac.

- un **nouvel axe est-ouest** au nord du lac, allant de l'antenne jusqu'au Tonle Sap, double la rue 70 (dite "des Petites Fleurs");

- plus au nord un **nouveau grand axe est-ouest** à partir de la route-digue 598, traverse le Tonle Sap sur un pont à construire et rejoint la RN6. Cette route rejoindra l'autre rive du Mékong (Aryksath), pour l'urbaniser et la développer comme le prévoit la municipalité (projet de "ceinture verte" cn 164).

de conserver la gare voyageurs en centre ville.

On déplace la gare, on l'installe sur le sud-ouest du lac. Oui, c'est possible actuellement, dit Eric Huybrechts. Il y a très peu de trafic, et les voies sont très anciennes. Ces aménagements-là entreront dans le grand projet de liaison ferroviaire Bangkok - Ho Chi Minh (et même Singapour - Kuala Lumpur - Ho Chi Minh - Hanoi - Yunnan). Il faut le faire tant que c'est encore possible.

Le déplacement de la gare de 500m vers l'ouest, entre le bd de la Confédération de Russie et le côté sud du Beng Kak permet de créer les axes routiers majeurs cités plus haut (à partir du Marché central, à partir du Stade olympique, à partir du Conseil des ministres) qui désen-clavent le Boeng Kak et lui donnent vraiment un caractère central.

La **gare marchandises** selon ce projet serait située juste à l'ouest de la gare voyageurs, permettant ainsi d'apporter jusqu'en centre ville les denrées qu'elle consomme.

En fait il y aurait trois gares

Le Petit Bordeaux
Bar à vins

Dégustation et vente vins de propriétés

Restaurant spécialités : Foie gras - Croustade de canard - Pâtés Landais

Salle climatisée

Cuisine aux normes internationales

No 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel

Photos Art Studio

Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh

et son boeng Kak

l'eau

Jusqu'ici la ville a bien traité les Quatre Bras, sa situation sur ce grand carrefour fluvial. Il faut maintenant traiter les eaux intérieures, les lacs et les canaux.

Au lieu d'être un déversoir pour les eaux polluées, une poubelle pour les riverains, le Beng Kak doit être valorisé. Il doit servir à recevoir les eaux de pluies et à lutter contre les inondations. C'est un impératif: il faut conserver les 650 ha de lacs et de canaux existants à Phnom Penh. Pour cela on réaménage ses berges, et on crée une connexion avec le grand lac Pumpey de 300 ha situé plus au nord par un canal qui contourne l'antenne par le nord.

On rétablit d'autre part les relations entre la ville, l'eau et le végétal en créant des jardins et des espaces verts sur tout le pourtour du lac, avec une prolongation au nord au-delà de la rue des Petites Fleurs jusqu'à la liaison antenne-fluve et jusqu'à la grande liaison est-ouest. Le lac devient un élément majeur dans l'esthétique générale de la ville.

Les habitants

L'un des impératifs est de déménager le moins possible les 4000 familles installées autour du Beng Kak. Le projet qui a gagné le concours répond bien à cette exigence.

- pour les gens qui sont installés dans le coin nord-est du lac, ils ne sont pas les plus pauvres, il existe des maisons en planches et des maisons "en dur", et des titres de propriété. Leur situation est légalisable (sauf pour ce qui est construit sur l'eau). L'idée là est d'améliorer l'existant, voirie, infrastructures et équipements de base. Les voies de communications prévues vont désenclaver ce quartier.

- pour les squatters installés le long des voies ferrées au sud du lac, ils devront déménager, mais resteront dans le même quartier, au nord du Boeng Kak.

Le coût de ce relogement sera couvert par la privatisation des terrains gagnés au sud, à l'est et au nord du lac, qui acquièrent beaucoup de valeur; ils comporteront des villas de luxe.

Le processus est en somme le même que pour le beng Trabek: on légalise par étapes. On s'occupe des squatters, on fait des arrangements locaux avec les gens qui restent sur place, et on construit du neuf, y compris un habitat de luxe. L'idée est que l'opération s'auto-finance.

Le construit

Le grand aménagement projeté met en valeur les bâtiments publics existants: au sud, le long du bd Confédération de Russie, le Conseil des Ministres, le ministère du Développement rural, le ministère de la Défense. Et il crée sur tout le pourtour du lac des terrains de grande valeur. Ils correspondent à la récupération par l'Etat de son bien, et ils serviront à financer l'ensemble de l'opération.

Tout cela ne sera pas simple. C'est la crainte qu'exprime Chhay Rithisen: "c'est un projet très ambitieux, dont la réalisation demandera au moins 10 ans. Nous manquons de ressources humaines, de bons techniciens de la gestion. L'Etat devra créer des sociétés d'économie mixte ...".



autour de Battambang (2)

Banone et le bamboo train

Vers le temple de Banone

On sort de Battambang vers le sud, et l'on suit après un embranchement, à gauche à la sortie de l'agglomération, le cours de la rivière Sangker le long de sa rive gauche (ouest). Jolie route latérite, ombragée, où l'on roule à environ 40 km/h.

On croise une route qui mène vers la droite au phnom Sam Peou. Une autre route vers la droite conduit vers les collines où l'on voit le temple de Banone. L'embranchement vers le temple, à droite, se trouve juste après un pont suspendu qui, sur la gauche, traverse la rivière. On arrive bientôt au pied du temple. On a parcouru 25 km de Battambang jusqu'au pied de l'escalier, le trajet demande environ 35 minutes.

L'escalier en gros blocs de latérite compte 326 marches. Il est raide, surtout dans la dernière partie.

Joli temple du XI^{ème} siècle, une tour en gros blocs de latérite disjoints, tours de blocs de grès, sculptures.

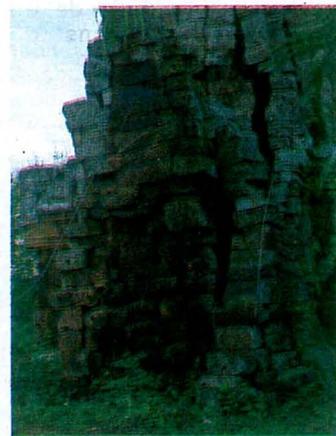
Retour par le bamboo train



On passe le pont suspendu, pour piétons et motos seulement, qui traverse la rivière Sangker. On suit de l'autre côté de la rivière, cette fois en

descendant son cours une petite route très rurale. On peut entrer au passage, par un portique gris, dans l'enceinte d'une grande pagode qui présente d'importantes peintures et dans les hauts arbres des centaines de très grosses chauve-souris (*roussettes volantes* ?). Pour trouver dans un lacs de petites routes à travers les rizières les bons embranchements il vaut mieux avoir un guide.

On arrive après quelques km à la voie ferrée Phnom Penh - Battambang en un lieu qu'on ne peut appeler "gare". Là attendent le long de la voie les trois éléments qui constituent le *bamboo train*: deux essieux pour le roulement, une claie en lattes de bambous sur deux brancarts; les pieds de ce lit sont posés sur les essieux, c'est le wagon; et un petit moteur. Une chambre à air assure la transmission. Montage du *bamboo train*: moins de quatre minutes. Les voyageurs prennent place sur la claie, on y charge la moto, on démarre en poussant à la main, et on prend de la vitesse. Maximum atteint, selon le GPS, 29,5 km/h. On fonce dans la nuit au ras du sol, de la voie, dans une tranchée de hautes herbes. Le mécano dirige une lampe électrique vers l'avant, c'est l'avertisseur. Un peu d'inquiétude au passage de deux ponts, plus de ballast, peu de traverses, on voit le fond de la rivière à travers la voie ! De O Salau à O Dambang : 10 km. On débarque. On est à 10 minutes de Battambang par moto. C.n. moto, 27.9.





LIVRES

Le choc des civilisations

Par Samuel P. Huntington

Pensez global ! Pensons global ! Un auteur important, dans la pensée globale contemporaine, c'est Samuel P. Huntington, peut-être plus souvent cité, ou évoqué, que lu.

Il y en a eu d'autres poids lourds de la pensée globale avant lui: Paul Valéry, Oswald Spengler, Arnold Toynbee, ... bien d'autres. On sait maintenant, grâce à eux, que les civilisations sont mortelles, qu'elles parcourent des cycles, naissance, croissance en affrontant des "défis", apogée, disparition. Le déclin de la civilisation occidentale est un thème déjà bien connu.

Huntington apporte, ou en tous cas alimente, enrichit, renforce l'idée que dans notre monde contemporain quelques grandes civilisations sont en lutte les unes contre les autres. Vaste champ de réflexions, de controverses, qui est bien au cœur de l'interrogation générale devant la montée du terrorisme, devant la complexité des conflits existants et potentiels. Huntington détient-il l'explication, en somme simple, d'un possible chaos ?

En général, la réponse est non. Mais Huntington est à lire, parce qu'il donne une forme vigoureuse à des idées fortes, voire fondamentales. Il aide à penser le monde. Ce n'est pas mal, même si l'on ne se retrouve pas, après 480 pages, huntingtonien.

Un thème majeur chez Huntington: **le déclin de la civilisation occidentale.**

"L'idée selon laquelle les peuples non occidentaux devraient adopter les valeurs, les institutions, et la culture occidentales est immorale dans ses conséquences. La puissance quasi-universelle des Européens à la fin du XIXème siècle et la domination des Etats-Unis au XXème siècle ont contribué à l'expansion mondiale de la civilisation européenne. La domination européenne n'est plus. L'hégémonie américaine n'est plus totale (...). L'Occident, civilisation arrivée à maturité, n'a plus le dynamisme économique ou démographique lui permettant d'imposer sa volonté à d'autres sociétés. D'ailleurs toute tentative allant dans ce sens est contraire au principe d'auto-détermination et à la démocratie qui sont des valeurs occidentales (...). L'universalisme occidental est dangereux pour le reste du monde parce qu'il pourrait être à l'origine d'une guerre entre les Etats-phares de civilisations différentes".

Un autre thème: **les civilisations existantes sont en guerre.** C'est lui qui a donné son titre au livre. D'autres civilisations que l'occidentale sont en pleine croissance, elles sont en compétition avec la civilisation occidentale, et il pourrait y avoir de la casse, c'est l'idée centrale de Huntington.

Il existe déjà quantité de "guerres civilisationnelles" locales, conflits "qui s'éternisent, qui peuvent passer de la violence la plus aiguë à la guérilla la plus larvée, pour se rallumer ensuite brutalement". Exemples pour le début des années 90: aux Philippines 50 000 morts, au Sri Lanka 100 000, au Cachemire 20 000, au Soudan 50 000 à 1,5 million, au Tadjikistan 100 000, en Croatie 50 000, en Bosnie 50 à 200 000, en Tchétchénie 30 à 50 000, au Tibet 100 000, au Timor Oriental 200 000 ...

"La fréquence, l'intensité et la violence des guerres civilisationnelles sont nettement aggravées par les différences de foi religieuse". A ce sujet, Huntington noté "le rôle central joué par l'Islam dans ces conflits. Parmi les grandes puissances, seule la Chine est plus encline à la violence que les Etats musulmans" (une observation qui a suscité des tollés de protestations, et qu'il étaié avec des statistiques).

Le danger est que, du fait de l'essor de la conscience identitaire" (on ne fait plus partie seulement d'un Etat-nation on se réclame d'un ensemble plus vaste, d'une "civilisation") les conflits locaux se muent en guerres civilisationnelles à grande échelle.

On peut ne pas suivre Huntington dans cette vue pessimiste. Mais qu'il y ait des regroupements culturels, ou si l'on veut "civilisationnels", et des inimitiés, ou défiances, n'est pas douteux, la preuve en est donnée tous les jours.

Un autre thème: **la montée des barbaries**

"détérioration mondiale de la loi et de l'ordre, faillite de certains Etats, grande anarchie dans de nombreux points du monde, vague criminelle mondiale, cartels de la drogue, réseaux transnationaux de la mafia, affaiblissement général des structures familiales, déclin de la confiance et de la solidarité dans de nombreux pays, violences ethniques, religieuses entre civilisations, et la loi du plus fort régnant dans une grande partie du monde (...). le crime semble se développer et les fondements de la civilisation s'affaiblir (...). sur un plan mondial la Civilisation paraît, par bien des aspects, être en proie à la barbarie, engendrant ainsi un phénomène sans précédent, un âge des ténèbres qui s'abattraît sur l'humanité". Voilà du bon Huntington.

commentaires

Qu'est ce qui ne va pas dans le système Huntington ? A notre sens, voir les civilisations comme des corps solides qui se heurtent est trop simple. Ne pourrait-on pas les voir plutôt comme des liquides de consistances différentes ? Ils se mélangent plus ou moins facilement, selon des évolutions lentes ou rapides, avec des combinaisons plus ou moins heureuses, produisant des cocktails à proportions diverses et changeantes. C'est compliqué, c'est mal prévisible. Il y a, c'est évident, des réactions conflictuelles. C'est la lave du volcan entrant au contact de la mer.

Dans la grande soupère globale d'autre part, la proportion des valeurs occidentales ne semble nullement diminuer. Elle gagne au contraire sur les autres liquides en présence. Exemples: la démocratie, l'économie de marché, les valeurs nées en Europe ont gagné le monde entier. Restent bien des controverses, des conflits, des clivages, mais qui ne relèvent pas tous, loin s'en faut, du "civilisationnel". Et l'on observe le renforcement (laborieux) d'organisations internationales et de ce fait "inter-civilisationnelles".

Le regroupement en "civilisations" est lui-même contestable. Y at-il vraiment une "civilisation orthodoxe" ? Peut-on parler de "civilisation musulmane" ? (n'y a-t-il pas plutôt graves désordres intestins dans le monde musulman ?). Voir la guerre de Bosnie comme "l'un des épisodes les plus sanglants du conflit à l'oeuvre entre civilisations", est-ce bien convainquant ? La Bosnie a été un gros pétard sans doute, mais pas une guerre entre une "civilisation musulmane" et une "civilisation occidentale".

Quoi qu'il en soit, Huntington, c'est intéressant, c'est fort, et c'est global. A.G.

Le choc des civilisations, par Samuel P. Huntington, 545 p. dont 57 de notes, sources et index, Odile Jacob 1997



Mekong Libris

Votre
Librairie Française
au cœur de
Phnom Penh !

Emballé, dg, désastre onibac.com.kh - Tél: 023 722 751 - 012 304 751

Place de la Poste Centrale, Phnom Penh



des idées à 360°

www.sdvasia.com

Air, Mer, Route Transport
Dédouanement
Projet Industriel, Entreposage
Groupage hebdomadaire
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

SDV Cambodge Ltd.

22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge

Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: pnh.ops@sdv.com

SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents

Groupe Bolloré

cambodge



MEDIAS

Poipet nouveau Macau

Il y a maintenant 8 casinos à Poipet, dont les revenus atteignent ensemble entre 7,5 et 12,5 millions de dollars, ce qui fait de cette petite enclave de quelques centaines de mètres de long le deuxième centre de jeux d'argent d'Asie, après Macau. 90% des clients sont Thaïs, ils y entrent sans visa; les autres Japonais, Coréens, Singapouriens ... Pour dédommager la Thaïlande après les destructions de janvier 2003, le gouvernement a fait appel à deux tycoons des casinos de Poipet, Kok An et Pad Suphacha qui ont contribué à payer les 50 millions de dollars.

La répartition des bénéfices entre hommes d'affaires et hauts responsables (politiques et militaires) des deux pays est mal connue.

Pour éviter la fuite de milliards de dollars, la Thaïlande pourrait légaliser les casinos actuellement interdits. [d'après *Far Eastern Economic Review* 4.12]

SGS: dracula !

Si la Banque mondiale charge la SGS, Société Générale de Surveillance (suisse) de surveiller les coupes de bois au Cambodge, ce qui reste de la forêt cambodgienne sera surveillé par une société réputée sans scrupules, qui n'a aucune expérience en gestion forestière, recherchant le profit avec la complicité du gouvernement. C'est Dracula gérant d'une banque du sang! L'opposition au gouvernement demande à la Banque mondiale de ne pas débloquer dans ces conditions le prêt de 15 millions de dollars qu'elle destine à la gestion de la forêt cambodgienne.

Au cours des dix dernières années la forêt cambodgienne a généré plus de 2 milliards de dollars, dont 90% sont allés aux groupes exploitants et à des responsables corrompus.

[d'après e-mail samngat khmer intelligence 29.11]

Vietnamiens au Cambodge

En 2003 les colons vietnamiens, dont le nombre continue à augmenter, repré-

sentent presque 10 % de la population du Cambodge. (...) La plupart de ces Vietnamiens ont reçu la citoyenneté cambodgienne des autorités PPC. En échange ces colons votent de préférence pour le PPC ... [d'après e-mail du Cabinet Sam Rainsy 25.11]

Royal Pain

Sous ce titre la *Far Eastern Economic Review* relate l'impasse politique au Cambodge. Et (c'est habituel de la part de B. Lintner) rajoute aux malheurs: "Même quand -et si- un gouvernement est formé, on ne s'attend pas à ce qu'il survive plus de quelques mois (...) Pendant ce temps l'économie pourrait aller de mal en pis. La Confection, qui a représenté 23% des exportations en 2002 [en fait plus de 90% ndr] pourrait s'écrouler quand le système des quotas va disparaître en 2005. Le Tourisme a été gravement touché par l'effet du SARS (...) La crise du Cambodge pourrait avoir des conséquences dans la région toute entière" [d'après *FEER* 4.12].

[rappelons qu'en attendant tous ces désastres la Confection n'a jamais été aussi active et que le Tourisme est en nets progrès sur 2002].

Thaïlande: bonne croissance

Les prévisions officielles de croissance pour 2004 sont révisées à la hausse: + 8,6%, grâce à l'augmentation de la demande intérieure, aux investissements publics (infrastructures) et à la reprise des investissements. [d'après *Bangkok Post* 26.11]

Nissan en Chine

Nissan, qui a 50% de *Dongfeng Motors*, actuellement n° 3 sur le marché chinois derrière *Volkswagen* et *General Motors*, prévoit de multiplier ses ventes par 4 d'ici 2007. Les ventes de voitures avoisineront 74 000 cette année, à quoi s'ajoutent 226 000 véhicules divers, vans, bus, ... chiffres qui devraient passer à 300 000 voitures et 320 000 véhicules en 2007. La marge bénéfici-

clair dépasse 11%. *Volkswagen* est cependant loin devant avec 490 000 voitures vendues en 9 mois cette année; *General Motors* 267 000. En 2003 le marché chinois est en progression de 60 à 70%. [d'après *Bangkok Post* 25.11]

Chine: stratégie à long terme

L'objectif de la Chine est de créer dans un premier temps une zone de libre-échange de l'Asie de l'Est, qui comprendrait le Japon et la Corée du Sud, avec des institutions comme un Fond Monétaire de l'Asie de l'Est et l'équivalent de l'OCDE. Les premiers pas sont faits avec le projet de zone de libre échange Chine-Asean (2000), la proposition d'une zone de libre-échange de l'Asie du Nord-est (2002), le traité d'amitié et de coopération signé avec l'ASEAN (Bali octobre 2003) et quantité d'accords bi-latéraux concernant le commerce et la défense. Au-delà, l'ambition de la Chine est de créer une coopération régionale dans les domaines aussi de la politique, de l'économie, de la sécurité, de toutes les affaires régionales, reconstituant une sorte d'Empire du Milieu, de rivaliser avec l'influence américaine dans la région. [d'après *Far East. Econ. Review* 20.11]

Cambodge Nouveau mensuel ?

Le projet depuis longtemps envisagé d'un Cambodge Nouveau bi-lingue français-anglais, mensuel, pourrait voir le jour prochainement. La Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne y participerait. Le contenu, les domaines traités, la rédaction, resteraient les mêmes. Naturellement, ni les abonnés, ni les annonceurs ne seront lésés. Cette formule au contraire devrait donner à Cambodge Nouveau, dont la qualité depuis 10 ans est reconnue, une audience plus large. C.n.





indochine

INSURANCE

Nous sommes là pour vous aider



012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

Automobile

Santé, Évacuation Médicale

Tous Risques Chantiers

Incendie, Accident et Risque Divers

Accidents du Travail

Hospitalisation

Assistance Auto

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

www.indochine.com.kh



No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh